



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BEST (Janice), SANDRAS (Agnès), O'NEILL-KARCH (Mariel),
ROOTERING (Marie-Pierre), RAMOS-GAY (Ignacio), « Établissement du texte »,
Théâtre complet, Tome I, LABICHE (Eugène), p. 629-631

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12245-6.p.0629](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12245-6.p.0629)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Le texte qui suit a été établi à partir de l'édition du *Théâtre complet* d'Eugène Labiche, tome I (Paris, Calmann Lévy, 1878). L'édition originale de la pièce a été publiée en 1850 (Paris, Beck, 1850, 15 p.).

Certaines variantes, ne visant que des questions de graphie, n'ont pas été prises en compte. Par exemple, dans l'édition Beck, les mots « madame » et « mademoiselle » sont écrits avec un « M » majuscule lorsque ces mots ne précèdent pas le nom de la personne, alors que dans l'édition du *Théâtre complet* ces mots commencent par une lettre minuscule. Ce genre de variante, qui ne change pas le sens de la réplique, n'a pas été relevé. Les erreurs d'impression (« la » au lieu de « là ») ont été corrigées. L'orthographe des mots a été modernisée et uniformisée. Les traits d'union dans des expressions telles que « très-bien » ou « très-élégant » ont été enlevés. L'expression « cré nom », écrite en deux mots dans le texte de base, a été également modernisée en un seul mot « crénom ». Les abréviations des noms des personnages utilisées dans les différentes versions manuscrites (Mad^e, Mme, Mlle, Mr., M., St. G., St-Germain, etc.) ont été standardisées (Madame, Mademoiselle, Monsieur, Saint-Germain).

Trois manuscrits autographes de *La Fille bien gardée* ont été conservés. Il existe une ébauche de la pièce dans la collection Rondel de la Bibliothèque Nationale (Rondel Ms. 1883, 31 feuillets) et un manuscrit incomplet de la pièce également dans la même collection (scènes 1 à 5, Rondel Ms 1884, 21 feuillets). Sur les deux manuscrits, la marge de gauche de la page est intentionnellement blanche pour laisser place à d'éventuelles corrections. Sur le premier manuscrit (Rondel Ms 1883), une première page sans marge à gauche présente un résumé rapide de l'action des six premières scènes qui a été entièrement raturé, probablement pour indiquer que ces indications ont été prises en compte. L'écriture sur cette première page du manuscrit semble bien être celle de Labiche lui-même¹. Le résumé continue

1 Les lettres manuscrites de Labiche conservées à la Bibliothèque de la Comédie-Française ont aidé à identifier son écriture.

sur une page qui portait à l'origine le numéro 2 barré et remplacé par le numéro 11. Il semble donc que cette page, également sans marge à gauche, faisait à l'origine suite à la première page de l'ébauche et fut reprise et déplacée pour devenir la page 11 de l'ébauche plus élaborée. Sur la page du manuscrit qui présente la liste des personnages et la première scène, le titre, « La Fille bien gardée », a été ajouté dans une écriture différente (celle d'un conservateur de bibliothèque très probablement). Peu de corrections ont été faites dans les marges de cette ébauche.

Le deuxième manuscrit (Rondel Ms 1884), qui est incomplet, comporte beaucoup plus de ratures et d'ajouts dans la marge de gauche. Contrairement à la première ébauche, ce manuscrit a été utilisé recto verso, mais Labiche semble avoir utilisé un côté des feuilles pour la première partie de la pièce et continué de l'autre côté (de sorte que sur le côté d'une page on a le numéro 20, par exemple, et de l'autre côté 37).

Le manuscrit soumis à la censure est conservé aux Archives Nationales, dans la série F/18/865. Certains mots et passages ont effectivement été censurés, mais non de façon sévère ou exhaustive. Curieusement, ce manuscrit indique le nom de Marc-Michel comme auteur, suivi d'un « et » qui n'a pas de suite (« Marc Michel et... »). À cette époque, les manuscrits étaient soumis anonymement au bureau de la censure par le directeur du théâtre concerné. On doit supposer que le nom de Marc-Michel fut ajouté après l'examen de la pièce, afin d'indiquer peut-être à qui on devait rendre l'exemplaire en question. Un titre provisoire, vraisemblablement de la main d'un copiste, indique « La petite fille ». À ce titre initial on a ajouté, d'une autre écriture, « égarée ». Le titre définitif semble avoir été ajouté plus tardivement, et d'une troisième écriture. Il y a, en plus du manuscrit lui-même, deux feuilles volantes (qui semblent toutes deux avoir en effet été remplies par Labiche lui-même, surtout à cause de sa façon d'écrire les « d » et les « e »). Sur la première, les auteurs demandent de garder une réplique de la première scène supprimée par les censeurs ; sur la seconde figurent les paroles des derniers couplets de la pièce, qui manquaient dans la version soumise aux censeurs.

Les censeurs sont intervenus à plusieurs reprises, comme l'indiquent les pages cornées qui portent des ratures et des changements. Les passages biffés à l'encre noire ou grise et accompagnés de traits ou de signes de ponctuation dans les marges ont vraisemblablement été faits par les

censeurs. Parfois il est clair que ce sont les censeurs qui ont apporté un changement, lorsque le coin de la page est corné et que la couleur de l'encre dans la marge et pour la correction est la même (« tu vois bien que non » au lieu de « tu sais bien que non »). Lorsque les annotations dans les marges sont grises et les ratures ou ajouts à l'encre noire, on peut supposer que ce sont des modifications apportées par les auteurs. Pour ce qui est de la chanson où l'on remplace « et zon, zon, zon » par « et flon, flon, flon », la façon de faire les « f » n'est ni celle de Labiche, ni celle de Marc-Michel. On peut conclure qu'il s'agit d'un changement proposé par les censeurs. La feuille volante concernant la demande de garder la réplique « C'est madame qui l'est... bonne... de poitrine » est certainement de la main de Labiche. Le cas de la chanson censurée est plus problématique. L'autre feuille volante, qui contient les couplets finaux, est de l'écriture de Labiche. Sur les deux feuilles volantes, le titre intermédiaire « La petite fille égarée » est encore utilisé, ce qui nous confirme le choix relativement tardif du titre définitif.